

Financement. Quel impact du capital-investissement au Maroc ?

KHADIM MBAYE : LES ECOSPLUS - 18 JUIN 2020

L'Association marocaine des investisseurs en capital (AMIC) vient de rendre publique une étude sur l'impact du capital investissement au Maroc. Principal enseignement : un engagement plus affirmé du capital-investissement marocain en faveur des enjeux ESG dans les sociétés du capital-investissement.

Réalisée en collaboration avec le cabinet Grant Thornton, l'étude de l'AMIC renseigne sur l'engagement du capital-investissement marocain en faveur des enjeux environnementaux, sociaux et de bonne gouvernance (ESG) dans les sociétés de capital-investissement et dans les entreprises qu'elles accompagnent ainsi que dans la contribution fiscale de l'industrie du capital-investissement en faveur de l'économie nationale. 20 des membres actifs de l'association, soit 80%, ont pris part à cette démarche de transparence et représentent un poids significatif au travers des 5 milliards de dirhams d'actifs qu'elles gèrent. Plus de 50% d'entreprises accompagnées par des fonds ont répondu à l'enquête ESG, soit un total de 123 entreprises qui emploient près de 41.000 personnes et génèrent près de 31 milliards de dirhams de chiffre d'affaires. Ainsi, en 2019, 53% des sociétés de gestion mènent une politique ESG formalisée qui définit leurs engagements en matière sociale et environnementale. Autres détails de cette étude, une plus grande féminisation dans les équipes des sociétés de gestion qui ont participé à l'enquête. En effet, le nombre de femmes dans les équipes-métier s'élève à 30%. Les comités d'investissement et les conseils d'administration comptent respectivement 15% et 19% de femmes.

11.000 emplois créés dans 123 entreprises

Les membres de l'AMIC qui tendent à accompagner la transformation positive de leurs participations pour bâtir des entreprises attractives ont également constaté une hausse des taux de croissance annuels moyens (TCAM) du chiffre d'affaires et des effectifs dans ces entreprises à fin 2019, lesquels sont respectivement de 15,1% et 15%, confirmant l'impact positif du capital-investissement en matière de création de valeur et d'emplois. En 2019, la croissance du chiffre d'affaires des entreprises investies s'est élevée à 12,3% pour l'ensemble des secteurs investis (27% pour les services) alors que le PIB croissait de 2,2%. Par ailleurs, 47% des entreprises investies par les fonds sont exportatrices et entre 2018 et 2019, leurs exportations ont augmenté de 2%. À ce jour, ce sont plus de 11.000 emplois qui ont été créés dans 123 entreprises. Les entreprises investies affichent une amélioration significative des indicateurs RSE (mise en œuvre de plans annuels de formation, de chartes d'éthique

et de valeurs, gestion prévisionnelle des emplois, des effectifs et des compétences ou encore actions environnementales et sociétales) entre la prise de participation et la cession ou à fin 2019 pour les entreprises encore investies.

Quelques défis à relever

L'impact des fonds est encore plus remarquable en matière de gouvernance. Cette dernière s'impose de façon drastique dans les mois qui suivent la prise de participations avec près de 100% des sociétés investies mettant en place des outils de communication et de transparence financière. La dynamique est donc là même si, sur bien d'autres critères ESG, de nombreuses étapes restent encore à franchir. L'AMIC et ses membres poursuivront leurs efforts pour réconcilier croissance et écologie, économie et social, postes à responsabilité et mixité. Par ailleurs, il est à noter que la progression du chiffre d'affaires entre l'entrée et la sortie des fonds (ou 2019 pour les entreprises encore en portefeuille) a un impact indéniable sur l'évolution des recettes de l'État. Entre 2000 et 2019, la contribution fiscale des 123 entreprises qui ont participé à l'enquête a augmenté de plus de 2,5 milliards de dirhams pour une durée moyenne de détention de 6 ans.□